

L'ENFANT QUI TREMBLE



Texte François Pérache
Mise en scène Thomas Bellorini

Compagnie Gabbiano
Création 2026

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Paul Verlaine, *Mon rêve familial*
Poèmes Saturniens (1866)

GÉNÉRIQUE	4
GENÈSE DU PROJET	5
L'HISTOIRE	6
EXTRAIT DE L'ENFANT QUI TREMBLE	7
NOTE D'INTENTION	9
NOTE DE MISE EN SCÈNE	11
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	12
THOMAS BELLORINI - METTEUR EN SCÈNE	12
FRANÇOIS PÉRACHE - AUTEUR ET COMÉDIEN	13
HÉLÈNE MADELEINE CHEVALLIER - COLLABORATRICE ARTISTIQUE ET COMÉDIENNE	14
LA COMPAGNIE GABBIANO	19
LES SPECTACLES MIS EN SCÈNE PAR THOMAS BELLORINI	20
ACTION CULTURELLE	37
CONTACTS	45

GÉNÉRIQUE

Texte François Pérache

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier

Avec

Samy Azzabi,

Hélène Madeleine Chevallier,

Brenda Clark,

Christabel Desbordes,

Jean-Christophe Frèche,

Stanislas Grimbert,

François Pérache,

Zsuzsanna Varkonyi

Vidéo Benjamin Clavel

Lumières Samy Azzabi, Thomas Bellorini

Son Robin Sellier

Régie Nicolas Roy

Production Compagnie Gabbiano

Coproduction Le Centquatre-Paris

Projet soutenu par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France

GENÈSE DU PROJET

L'Enfant qui tremble est le fruit de quinze ans de collaboration entre Thomas Bellorini et François Pérache : quand le premier développe un goût particulier pour le théâtre politique et musical, le second écrit de nombreux textes pour la radio. Le nouveau spectacle de la compagnie Gabbiano revient sur les origines intimes de ces choix artistiques et propose une mise en abyme musicale et sonore de la fiction radiophonique au théâtre.

Un très vaste champ de possibles a été exploré tous azimuts, parfois en tête-à-tête, parfois avec les comédiens et musiciens qui travaillent avec Thomas depuis de nombreux spectacles. Mais nous revenions toujours au point de départ d'une envie de mettre en jeu nos obsessions intimes : le rapport à la gémellité et à la création pour Thomas ; le lien avec les absents (les morts qui nous hantent, une famille coupée en deux entre l'Europe et les États-Unis) pour François.

La question de la voix, dans tous ses états, s'est rapidement imposée comme un terrain d'investigation et de recherche commun : le chant tient une place centrale dans le travail de Thomas, la radio dans celui de François ; le théâtre les réunit.

La question de la gémellité, si elle nous semble un point d'entrée passionnant par son côté extraordinaire et « monstrueux » (littéralement « hors de nature »), donc parfait pour le théâtre, nous a amenés progressivement à la question des rapports entre voix et identité.

Le thème de l'absence, quant à lui, a rapidement fait apparaître le poème de Paul Verlaine *Mon rêve familial* comme un motif possible pour ce spectacle. En particulier, son dernier vers nous a servi de leitmotiv dans le second temps d'exploration : « Les voix chères qui se sont tues ».

François Pérache

L'HISTOIRE

Qu'est-ce qui a pris au petit François, ce soir de neige, d'enregistrer secrètement un banal repas de famille ? Quarante ans plus tard - et une vie obsédée par la question de la voix et de son enregistrement - il écrit une fiction radio dans l'espoir de reconstituer cet enregistrement à jamais disparu. Quatre comédiens et une équipe technique s'enferment dans le studio pendant deux jours mais le tournage tourne court : le comédien principal, frère jumeau du réalisateur, ne vient pas...

Jouant sur les codes de l'archive personnelle et de la fiction, *L'Enfant qui tremble* met en jeu nos tentatives, plus ou moins vaines, de faire revivre "les voix chères qui se sont tues", de reconstituer les souvenirs perdus, de redonner vie et voix à nos vies passées, tout en célébrant la joie et la consolation de fonder, sur ces ruines, de nouvelles bandes amicales, familiales et artistiques.



EXTRAIT DE *L'ENFANT QUI TREMBLE*

« Au centre, il y a l'homme qui hurle sans cesse et sans raison ; il y a la femme qui chante dans la cuisine ;
il y a une petite fille ;
et il y a l'enfant qui tremble.

C'est un repas de famille. Il fait nuit depuis longtemps et la neige, dehors, épaisse, étouffe tous les sons du dehors : la ville suffoque sous un oreiller blanc et les pas des passants ne sonnent pas. La maison retient son souffle pour ne pas entendre sa propre respiration.

L'homme qui hurle sans cesse et sans raison est au bout de la table. Au centre.
Ce soir-là, l'homme qui hurle sans cesse, pour un soir, a cessé de hurler.
Ce soir-là, pas de tonnerre qui gronde au loin. Pas d'orage qui s'annonce. C'est le père, bien sûr, qui d'autre ?

La femme qui chante dans la cuisine n'est pas dans la cuisine.
Elle se tient à côté du père.
Non : en face. Face au père. Elle fait face. Elle essaye.
Elle a servi le repas qu'elle a préparé pendant des heures en chantant dans la cuisine. Maintenant elle mange et elle parle. Que dit-elle ? Peu importe : elle parle. Elle maintient le repas de toute la famille au feu doux de ses paroles : c'est la mère.
Qui d'autre ?

Une petite fille. Pas si petite. Où est-elle assise ? Comme si, déjà, elle peinait à trouver sa place. Une chose est sûre, c'est la grande soeur.

L'enfant qui tremble est le plus petit et il n'a pas besoin de mots pour savoir, d'instinct, - d'expérience, déjà -, que lui seul peut danser sous l'orage parce qu'il est plus petit que sa soeur et que la foudre frappe toujours en premier l'arbre le plus haut.

Mais ce soir-là, dehors, il neige et, dans la maison, le ciel paternel est dégagé, clair et lumineux. Le père est heureux. Le père est joyeux. Le père, ce soir, est merveilleux, se dit l'enfant qui tremble qui ne sait pas pourquoi ce soir mais qui sait, d'expérience, que, ce soir, le père ne hurlera pas.

Dehors, il neige. Tout le monde autour de la table respire mieux et l'enfant qui tremble ne tremble pas.

Qu'est-ce qui m'a pris ce soir-là ? »



NOTE D'INTENTION

Dans *L'Enfant qui tremble*, François Pérache relate l'histoire d'un auteur, son double fictif, qui assiste à l'enregistrement radiophonique de son texte. Ce dernier se veut être la reconstitution d'un repas familial que l'auteur a enregistré, caché sous la table du salon, sur une cassette qu'il n'a jamais retrouvée. François Pérache a réellement enregistré ce repas et il a réellement perdu cette cassette. *L'Enfant qui tremble* se comprend comme un jeu de miroirs aux multiples facettes dans lequel le réel et la fiction sont le reflet plus ou moins déformé de l'un et de l'autre.

L'Enfant qui tremble s'articule autour de glissements entre la représentation théâtrale et l'enregistrement radiophonique dans un jeu de mises en abyme multiples, naviguant d'un art à un autre. Cette brouille entre les codes du théâtre et de la radio se répercute sur les liens entre les membres de l'équipe présents pour l'enregistrement se métamorphosant, peu à peu, en une famille unie. Les comédiens et techniciens partagent leur propre histoire familiale - *est-elle réelle ? est-elle fictive ?* - lors de confidences intimes à l'auteur et s'unissent dans une parole chorale à travers l'évocation de leurs grands-mères, ces voix chères qui se sont tues, mais que tous chérissent. Ainsi, de la volonté de l'auteur de reconstituer sa « vraie » famille en reconstituant l'enregistrement perdu, naît une autre famille, celle du théâtre.

« *Le micro est le gros plan du coeur* » dit la comédienne qui incarne l'assistante, rapportant les paroles de Jacques Copeau. Dans la mise en scène, une place centrale est faite au traitement du son, notamment par l'amplification des voix et par un travail au micro. Celui-ci est à la fois un outil technique pour l'enregistrement radiophonique et un talisman par lequel les auteurs disparus (Marcel Proust, Samuel Beckett, Jacques Copeau) s'invitent et prennent part à l'histoire en empruntant les voix des comédiens. Ces voix d'outre-tombe se manifestent également grâce à la diffusion d'archives audios qui répondent aux archives sonores personnelles de l'auteur, mêlant alors paroles intimes et paroles universelles.

Un musicien-percussionniste accompagne l'histoire. De ces notes qui semblent flotter dans l'air, on entend le souffle des absents, donnant aux vivants le tempo de leur respiration. La musique et les chants interprétés par les comédiens s'entendent comme une résonance poétique au réalisme des bruitages de la reconstitution radiophonique.

Thomas Bellorini



NOTE DE MISE EN SCÈNE

L'espace est blanc telle la page blanche d'un auteur dont le récit est à écrire. Sur les murs blancs, les mots apparaissent au fur et à mesure que les comédiens racontent l'histoire de *L'Enfant qui tremble*. Les murs s'assombrissent progressivement jusqu'à devenir noirs de mots, saturant l'espace : *les mots s'envolent, les écrits restent* dit la locution latine. Quant au sol, il se recouvre de bandes magnétiques au fil de la pièce : l'histoire se déroule, au sens propre et au sens figuré. Cette bande magnétique, outre le clin d'oeil aux enregistrements anciens évoqués par le personnage de la technicienne, gardienne du temple - et du temps - radiophonique, est utilisée en bruitage pour imiter le son des pas dans la neige. Ainsi, le bruitage réel ouvre à la poésie et la poésie apparaît pour reproduire le réel.

En écho aux enregistrements radiophoniques, l'histoire est construite en séquences dont la temporalité est floutée comme si elle était née d'un montage fait avec des bouts de bandes magnétiques piochées au sol de manière hasardeuse. Ce jeu sur la temporalité naît de la nature même des textes qui nourrissent l'histoire et dont les tempos sont propres à chacun. Les dialogues de François Pérache, vifs et concis, donnent au phrasé des comédiens une certaine vélocité alors que les textes des auteurs aux *voix chères qui se sont tues* traduisent la pulsation intérieure, plus lente, de ceux qui les partagent. Enfin, la diffusion des archives audios de l'auteur ou celles des voix disparues des écrivains créent une temporalité plurielle : elle est à la fois *passé* (le temps de l'enregistrement), *présent* (le temps de l'écoute) et *futur* (le temps de la rediffusion).

Enfin, les chants confèrent au récit une temporalité supplémentaire, celle des battements du coeur de ceux qui les interprètent. Dans l'histoire, la plupart des chansons font l'objet d'enregistrements radiophoniques mais elles donnent aussi à entendre le récit intérieur des comédiens. L'actrice qui incarne la mère partage une composition personnelle, *Mother*, alors que la technicienne se confie à travers un titre populaire, *The Sound of Silence* de Simon & Garfunkel. La famille, unie en chœur, fête sa joie de s'être trouvée en chantant *Dance Me to the End of Love* de Leonard Cohen en résonance avec *What a Wonderful World* de Louis Armstrong interprétée par la mère, peut-être comme une prophétie, au début de la pièce.

Thomas Bellorini

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

THOMAS BELLORINI - METTEUR EN SCÈNE

D'abord musicien, compositeur, chanteur, chef de chœur et directeur musical, Thomas Bellorini décide, dans son souci de raconter des histoires à travers le chant et la musique, de se tourner vers la mise en scène de théâtre.

En 2012, il crée *Pinocchio*, un spectacle musical et aérien, toujours en tournée après plus de 160 représentations. Il travaille également comme directeur musical et arrangeur : *Piaf, l'ombre de la rue*, mis en scène par Jean Bellorini avec plus de 400 dates entre 2002 et 2010.

En 2014, avec la création de *À la périphérie* (Théâtre de Suresnes), Thomas Bellorini évoque l'exil et les frontières, thèmes qui lui sont chers. Le spectacle se produit au Théâtre de la Ville d'Istanbul en Turquie (mai 2015), pays natal de l'auteure, Sedef Ecer. Autour de cette thématique, Thomas compose la musique du spectacle *Où vas-tu Pedro ?* (mise en scène d'Elise Chatauret) ainsi que celle de *Sur le Seuil* de Sedef Ecer. En 2017, Thomas Bellorini met en scène *Le Dernier voyage de Sindbad* de Erri de Luca, produit par Le Centquatre-Paris en partenariat avec le Théâtre 13. Il crée *Femme non-rééduicable* de Stefano Massini en janvier 2020 dans le cadre du festival Les Singulier.es au Centquatre-Paris, puis *Solo Andata*, d'après le texte de Erri de Luca, au Bataclan en 2021. En 2022, il crée *Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé au Théâtre de Belleville à Paris. Au théâtre Montansier à Versailles, Thomas Bellorini met en scène *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès en 2023 puis en 2024, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov et *Aime-moi*, d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper. En février 2025, Thomas Bellorini présente, dans le cadre du Festival Les Singulier.es et du format C'Le Chantier au Centquatre-Paris, *L'Enfant qui tremble* de François Pérache. En mars 2025, il met en scène, au Théâtre Montansier à Versailles, une adaptation du roman de Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, avec les élèves de la promotion 2023 de l'École Claude Mathieu. En 2026, il présentera *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello au Théâtre Montansier. Thomas Bellorini est également pédagogue, il a notamment travaillé avec les élèves du Théâtre National de Strasbourg. Il donne des cours d'interprétation à l'École Claude Mathieu et où il crée des spectacles de chant autour de Barbara, Brel, Gainsbourg... En 2022, Thomas Bellorini succède à Claude Mathieu à la direction de l'école. Thomas Bellorini utilise ses outils au service d'un public varié : les professeurs, les enfants autistes, les classes de primo arrivants, les adolescents...



Depuis 2014, Thomas Bellorini est résident au Centquatre-Paris.

FRANÇOIS PÉRACHE - AUTEUR ET COMÉDIEN

Après une formation d'ingénieur, François Pérache travaille dans le secteur politique (Services du Premier ministre puis Elysée) pendant six ans. En 2007, François décide de se consacrer entièrement au métier d'acteur et se forme durant trois ans à l'École Claude Mathieu à Paris.

Il multiplie depuis les projets au théâtre, à la télévision (dont *Engrenages*, *Un village français*, *Hippocrate*, *Baron Noir*, *Notre-Dame, la part du feu*) et au cinéma (*Tout s'est bien passé* de François Ozon, *Les promesses* de Thomas Kruithoff, *Placés* de Nessim Chikaoui, *Les Algues vertes* de Pierre Jolivet ou *La Syndicaliste* de Jean-Paul Salomé, aux côtés d'Isabelle Huppert et Grégory Gadebois). Au théâtre, il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Thomas Bellorini : *Pinocchio* d'après Carlo Collodi, *Femme non-rééducable* de Stefano Massini, *Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov.



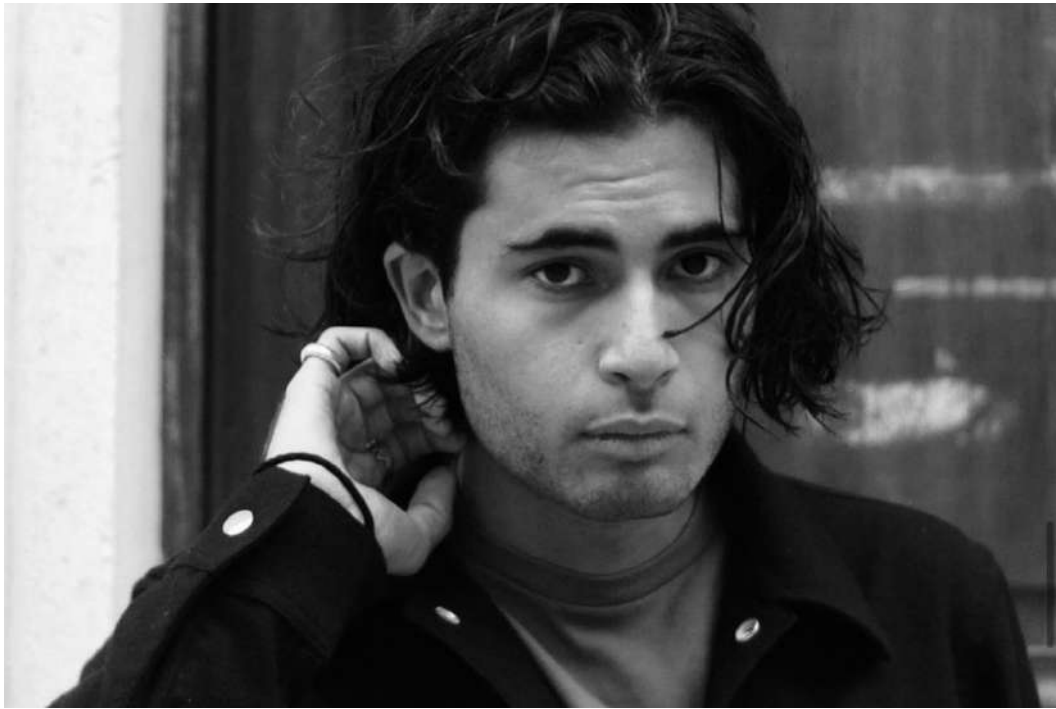
Outre ses nombreux projets de comédien au théâtre, au cinéma ou à la télévision, il crée en 2014 avec Cédric Aussir la série politique *57, rue de Varenne* (Prix Europa de la meilleure série) pour France Culture (6ème saison diffusée en janvier 2022) et a notamment écrit, en parallèle, les séries *La Veste* (affaire Fillon), *Jeanne revient* (Famille Le Pen) ou *Mauvaise Graine* (dérives de l'agro-business) pour l'émission « Affaires sensibles » de France Inter. Il est également l'auteur avec Sabine Zovighian de la série *De guerre en fils* (Prix Italia, Prix Phonurgia, Prix Premios Ondas) produite par Arte Radio. Pour le théâtre, il écrit en 2019 la pièce *Vacarme(s)*, (sélection ARTCENA, finaliste Prix Café Beaubourg 2022) et *Un Président ne devrait pas dire ça* qui tournent actuellement dans toute la France. Parmi les projets en cours : des séries radio (Radio France et Making Waves notamment) ainsi que plusieurs pièces de théâtre et une série télé.

HÉLÈNE MADELEINE CHEVALLIER - COLLABORATRICE ARTISTIQUE ET COMÉDIENNE

Après deux années d'études littéraires (hypokhâgne-khâgne), un master en direction de projets culturels à la Sorbonne et quelques années passées dans la presse, Hélène Madeleine Chevallier intègre l'École Claude Mathieu (art et techniques de l'acteur) où elle met en scène *Le Corbeau* d'Henri-Georges Clouzot et termine son parcours en jouant dans *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, mis en scène par Hugo Henner.

Sa collaboration avec Thomas Bellorini commence dès l'école où elle l'assiste à la dramaturgie et à la scénographie pour plusieurs spectacles musicaux. Puis elle rejoint, en janvier 2022, la compagnie Gabbiano dirigée par le metteur en scène. Au sein de la compagnie, elle participe en tant que comédienne et collaboratrice artistique à différents projets mis en scène par Thomas Bellorini (*Tombeau pour Palerme* de Laurent Gaudé ; *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès ; *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *Aime-moi* d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper ; *Le Soleil des Scorta* de Laurent Gaudé ; *L'Enfant qui tremble* de François Péra). Elle dirige également des ateliers de théâtre avec des groupes scolaires dans le cadre d'actions culturelles menées par la compagnie Gabbiano et Le Centquatre-Paris où la compagnie est résidente. En 2022, elle assiste Carolina Pecheny à la mise en scène du spectacle de la promotion sortante de l'École Claude Mathieu, *Moi aussi, Lysistrata* d'après l'œuvre d'Aristophane.





LE RÉALISATEUR
Samy Azzabi - Comédien



L'ASSISTANTE
Hélène Madeleine Chevallier
Collaboratrice artistique, comédienne



LA CHEFFE OP'
Brenda Clark - Comédienne



LA GRANDE SOEUR
Christabel Desbordes - Comédienne



LE PÈRE

Jean-Christophe Frèche - Comédien



LE MUSICIEN

Stanislas Grimbert - Musicien



L'AUTEUR

François Pérache - Auteur, comédien



LA MÈRE

Zsuzsanna Varkonyi - Comédienne, musicienne,
chanteuse

LA COMPAGNIE GABBIANO

Créée en 2012 par le metteur en scène et musicien Thomas Bellorini, la Compagnie Gabbiano développe, à travers ses spectacles, un théâtre politique et musical. En s'appuyant sur les écrits d'auteurs contemporains, la compagnie met au cœur de ses créations des sujets de société et questionne ainsi le rapport qu'entretient le réel et la fiction. Aux mots s'ajoute la musique, nourrie par la richesse des voix des artistes de la compagnie qui partagent leurs cultures autour de chants du monde.



LES SPECTACLES MIS EN SCÈNE PAR THOMAS BELLORINI

Six personnages en quête d'auteur de Luigi Pirandello

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2026

L'Enfant qui tremble de François Pérache

Le Centquatre-Paris

Création 2026

Le Soleil des Scorta de Laurent Gaudé

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2025

La Cerisaie d'Anton Tchekhov

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2024

Aime-moi, d'après la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper et *La Vie de Tchekhov* d'Irène Némirovsky

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2024

Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès

Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2023

Tombeau pour Palerme de Laurent Gaudé

Théâtre de Belleville (Paris), Théâtre Le Passage - Scène nationale (Fécamp)

Création 2022

Solo Andata d'après Erri De Luca

Avec l'Orchestre de Chambre de Paris

Le Centquatre-Paris, Bataclan (Paris)

Création 2021

Femme non-rééduable de Stefano Massini

Le Centquatre-Paris, Théâtre Montansier (Versailles)

Création 2020

Le dernier voyage de Sindbad d'après Erri De Luca

Le Centquatre-Paris, Théâtre 13/Seine (Paris)

Création 2017

À la périphérie de Sedef Ecer

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Salle Juliette Gréco (Carros), Théâtre de la ville d'Istanbul (Turquie)

Création 2014

Pinocchio d'après Carlo Collodi

Centre Culturel Jean Houdremont (La Courneuve), Carré des Jalles (Saint Médard en Jalles), Théâtre de Belleville (Paris), CDN-Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis), Centre Culturel Daniel Balavoine (Arques), Le Mail - Scène Culturelle (Soissons), Théâtre Jean Vilar (Suresnes), Scène Nationale Petit Quevilly, Théâtre de la foudre (Mont Saint-Aignan), Théâtre Gérard Philipe (Siant-Cyr-L'Ecole), Le Forum (Scène conventionnée de Blanc-Mesnil), Le Centquatre-Paris, TNN Théâtre National de Nice, Le Parvis - Scène Nationale (Tarbes), Théâtre des Halles (Avignon), Théâtre lyrique de Saint-Marcelin (Normandie), Théâtre Montansier (Versailles), La Faïencerie-Théâtre de Creil, Scènes Vosges (Épinal)

Spectacle en tournée depuis 2012

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

de Luigi Pirandello

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier

Avec Samy Azzabi, Elisa Berr, Jérémy Breut, Xavier Brière, Antoine Cartier, Hélène Madeleine Chevallier, Stanislas Grimbert, Agathe Saliou, Marie Seguin, Zsuzsanna Varkonyi et deux enfants

Lumières Thomas Bellorini, Marc Gingold

Son Nicolas Roy

Régie plateau Jérôme Prigent

Coproduction Théâtre Montansier de Versailles, Compagnie Gabbiano, avec le soutien du Centquatre-Paris

Création 2026



L'ENFANT QUI TREMBLE de François Pérache

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier

Avec Samy Azzabi, Hélène Madeleine Chevallier, Brenda Clark, Christabel Desbordes, Jean-Christophe Frèche, Stanislas Grimberty, François Pérache et Zsuzsanna Varkonyi

Vidéo Benjamin Clavel

Lumières Samy, Azzabi, Thomas Bellorini

Son Robin Sellier

Régie Nicolas Roy

Production : Compagnie Gabbiano

Coproduction : Le Centquatre-Paris

Projet soutenu par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France

Création 2026



LE SOLEIL DES SCORTA d'après Laurent Gaudé

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Collaboration artistique et dramaturgie Hélène Madeleine Chevallier

Avec Samy Azzabi, Elisa Berr, Paula Bourcier, Charlie Bourziex, Hélène Madeleine Chevallier, Juliette Courtaigne, Stanislas Grimbert, Antoine Guerrin, Nathan Hadjaje, Baptiste Janoueix, Thomas Lecomte, Fiona Marty, Agathe Poyet, Agathe Saliou, Simon Salomon, Marie Seguin, Simon Truffet, Zsuzsanna Varkonyi

Lumières Thomas Bellorini, Marc Gingold

Son Nicolas Roy

Régie plateau Jérôme Prigent

Coproduction Théâtre Montansier de Versailles, Compagnie Gabbiano, avec le soutien du Centquatre-Paris

Création 2025

Spectacle de sortie de la promotion 2023 des élèves de l'École Claude Mathieu



LA CERISAIE d'Anton Tchekhov

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier

Traduction André Markowicz et Françoise Morvan (Actes Sud)

Avec Fabien Ardiri, Samy Azzabi, Elisa Berr, Jérémy Breut, Xavier Brière, Brenda Clark, Edouard Demanche, Christabel Desbordes, Jean-Christophe Frèche, Stanislas Grimbert, François Pérache, Marie Seguin, June Van Der Esch, Zsuzsanna Varkonyi

Costumes Séverine Thiébault

Lumières Thomas Bellorini, Marc Gingold

Son Nicolas Roy

Régie plateau Jérôme Prigent

Coproduction Théâtre Montansier de Versailles, Compagnie Gabbiano, avec le soutien du Centquatre-Paris et de la Spedidam

Création 2024



« Toutes les comédiennes, tous les comédiens, aussi unis que bien définis, sont accordés finement au projet. Dans l'univers de Thomas Bellorini, héritier du grand professeur et pédagogue Claude Mathieu, Thomas Bellorini homme de passage, de partage, chacun a une place claire. Car l'une des plus hautes qualités de Thomas Bellorini est de donner de l'importance à chacun. Un spectacle de grande probité et sensibilité, porté par une quinzaine d'artistes sensibles, engagés. Une troupe composée de personnalités très fortes. » **Armelle Héliot**

« L'action se situe dans une atmosphère de déclin restituée grâce à une scénographie magnifique, onirique : des halos de fumée vaporeuse, une balançoire qui semble flotter dans la nuit, un trapèze et une échelle sur lesquels évoluent par instants les personnages. Tout est en équilibre, fragile. Thomas Bellorini orchestre ce spectacle poignant et exaltant. » **Marjorie Bertin**

« La mise en vie de la pièce offre un spectacle riche et rebondissant où l'intime se joue du social sans l'estomper et extrapole les contextes pour les rapprocher de l'universel. Une mise en vie qui sublime les pulsions de vie et de mort que charrie la narration. » **Frédéric Perez**



ROBERTO ZUCCO de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier

Avec Clara Antoons, Samy Azzabi, Jérémy Breut, Xavier Brière, Hélène Madeleine Chevallier, Brenda Clark, Edouard Demanche, Christabel Desbordes, Lucie Drouin-Meslé, Stanislas Grimbert, Nathan Hadjaje, Fabian Hellou, Alexandre Nicot, Quentin Ogier, Ferdinand Paimblanc, Marie Seguin, Marie Surget, June Van Der Esch, Zsuzsanna Varkonyi

Lumières Thomas Bellorini, Tom Lefort

Son Nicolas Roy

Regard costumes Emma Veillerot

Coproduction Théâtre Montansier de Versailles, École Claude Mathieu, Compagnie Gabbiano, avec le soutien du Centquatre-Paris

Création 2023



« Musicien, metteur en scène, chef de troupe et de chœur, l'artiste dirige un groupe très brillant de comédiens, musiciens, chanteurs. L'ultime pièce de Bernard-Marie Koltès prend une dimension puissante. Le tragique s'y trouve exalté, sans complaisance pour le héros. (...) »

Franchement, on assiste rarement à travail d'une si haute qualité et d'une intelligence sans complaisance. Ici, on ne défend pas une figure de grand criminel mais un personnage de théâtre, une écriture, la passion d'un auteur qui se savait promis à une mort prochaine. (...) »

Evidemment, on ne peut qu'être transporté par la beauté et la puissance de la musique. Mais Thomas Bellorini et sa troupe n'atténuent en rien la force de l'écriture, de l'histoire, des personnages. On est ému d'abord par l'œuvre de Koltès et les émotions s'avivent grâce à la beauté des chants et de la musique. Mais on demeure au théâtre. Au cœur de la littérature et ici, ce qui est le plus impressionnant, c'est le jeu, les personnages tels qu'ils sont magistralement incarnés. » **Armelle Héliot**



TOMBEAU POUR PALERME de Laurent Gaudé

Mise en scène Thomas Bellorini

Collaboration artistique Hélène Madeleine Chevallier

Avec François Pérache (jeu) et Johanne Mathaly (violoncelle)

Lumières Thomas Bellorini, Tom Lefort

Production Compagnie Gabbiano avec le soutien du Centquatre-Paris

Création 2022



« Thomas Bellorini ne quitte pas le fil d'un théâtre politique, en prise avec notre monde. Mais il en fait des objets d'art, touchants, qui s'impriment profondément dans les consciences et les cœurs. » **Armelle Héliot**

« Thomas Bellorini, musicien, a fait de cette nouvelle, un « tombeau », un genre musical en vogue pendant la période baroque (...) Il s'agit généralement d'une pièce monumentale, de rythme lent et de caractère méditatif, non dénué parfois de fantaisie et audace harmonique ou rythmique. » **Théâtre du Blog**

« Nous voici immergés dans l'histoire âpre et violente, passionnante autant qu'inquiétante de l'Italie. Mais sans coup de force, car la tragédie arrive aux spectateurs à travers une voix fraternelle et poétique, celle du juge Borsellino qui s'adresse au juge Falcone assassiné, à la façon d'une lettre d'adieu, comme un hommage posthume. » **Culture Tops**

« Un beau spectacle (...) formidablement interprété. » **A2S Paris**



SOLO ANDATA d'après Erri De Luca

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Dramaturgie Hugo Henner

Traduction Danièle Valin (Gallimard)

Avec Roberto Jean (jeu), Gülay Hacer Toruk (chant), Sevan Manoukian (chant), Zsuzsanna Varkonyi (chant), Hélène Lequeux-Duchesne (violon), Mirana Tutuianu (alto), Caroline Peach (contrebasse), Stanislas Grimbert (vibraphone et percussions)

Lumières Romain Portolan

Son Vincent Joinville

Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Compagnie Gabbiano, Bataclan, Le Centquatre-Paris

Création 2021



« Musiques d'Orient et d'Occident scandent ce spectacle musical qui fait résonner l'universalité et l'humanité d'un de nos plus grands auteurs contemporains. » **Isabelle Stibbe**

« Un très beau travail, sensible et sans faiblesse, à hauteur de l'ambition et de l'humanité d'Erri de Luca, de son courage intellectuel et physique, qui est restitué et touche profondément. (...) Les voix de femmes, sont exceptionnelles. Un spectacle fraternel et profond. » **Armelle Héliot**



FEMME NON-RÉÉDUCABLE de Stefano Massini

Mise en scène et direction musicale Thomas Bellorini

Collaboration artistique Hugo Henner

Traduction Pietro Pizzuti (Édition L'Arche)

Avec Brenda Clark, Édouard Demanche, Christabel Desbordes, June Van der Esch, Stanislas Grimbert, Simon Koukissa, Johanne Mathaly, Adrien Noblet, François Pérache Marie Surget, Zsuzsanna Varkonyi

Lumières Victor Arancio

Son Nicolas Roy

Coproduction Compagnie Gabbiano, Le Centquatre-Paris, Théâtre Montansier de Versailles

Création 2020



« Un spectacle puissant, remarquablement maîtrisé et joué par une dizaine d'interprètes, à la fois acteurs et musiciens [...] Une heure d'une grande intensité. C'est un spectacle nécessaire. » **Chantal Boiron**

« La formation est excellente, sonne d'une manière superbe et les personnalités de chacun sont fortes, touchantes, enveloppées des lumières délicates de Victor Arancio et un son bien dosé de Nicolas Roy. Il n'y a pas de naïve emphase dans le travail de Thomas Bellorini, mais une soumission à la gravité du monde et une réponse par la beauté. La composition est grave, prenante. Les rythmes sont excellents, les fils que l'on suit, fascinants. C'est plus qu'un oratorio, c'est un hommage à une haute figure de la résistance éprise de vérité et de justice. » **Armelle Héliot**

« Un résultat poignant qui laisse le spectateur sidéré face à la violence de l'histoire. » **Audrey Jean**

« Une expérience qui ne laissera pas indemne. » **Noémie Régnaut**



PINOCCHIO d'après Carlo Collodi

Mise en scène, adaptation et musique originale Thomas Bellorini

Avec Samy Azzabi, Marcian Buffard, Brenda Clark, Edouard Demanche, François Pérache, Zsuzsanna Varkonyi

Animations Laure Laferrerie

Lumières Jean-Philippe Morin

Costumes Jean-Philippe Thomann

Régie générale Victor Arancio

Son Nicolas Roy

Coproduction Eltho Compagnie et Compagnie Gabbiano avec le soutien du Centre Culturel Jean Houdremont de La Courneuve, du Centquatre-Paris, de l'Adami et de la Spedidam

Création 2012



« Tout commence en musique avec une fée qui entame un petit air à l'accordéon. Puis, un musicien, une danseuse aérienne, un comédien technicien et un narrateur sur le devant de la scène racontent à leur façon l'histoire de Pinocchio... Avec cette adaptation originale du conte de Collodi naissent des voix plurielles, narrées ou chantées, des gestes mimés ou dansés, des images. Les acteurs interprètent les aventures du pantin désobéissant avec justesse, grâce et humour. Thomas Bellorini, en proposant un spectacle "kaléidoscope", évite l'effet "énième mise en scène d'un texte archiconnu". Il apporte ainsi au conte un souffle nouveau et bienvenu. » **Françoise Sabatier-Morel**

« Coup de cœur sans faille pour cette adaptation du conte si célèbre de Collodi. Le metteur en scène Thomas Bellorini puise dans les 36 parties que compte cette histoire pour nous immerger dans un spectacle magique, élégant et poétique mêlant musique live, cirque et comédie. (...) Le son est clair aux accents tziganes, les chansons sont entraînantes et drôles. Il est fort à parier que la chanson des mets italiens cache un tube ! La circacienne Brenda Clark enchante sur son trapèze, pantin instable et forcément attachant. Il n'y a rien à jeter dans ce spectacle parfait et enchanteur où l'on est tenu en haleine par les aventures rocambolesque de ce héros pourtant si célèbre. Ne boudez pas ce spectacle. » **Amélie Blaustein Niddam**

« Mêlant le simple et triste lumignon et la farandole d'ampoules multicolores, la magie de la féerie et l'atmosphère ludique du cirque, Thomas Bellorini et sa troupe jouent avec bonheur sur tous les tableaux colorant de gaîté un conte cruel qui nous dit qu'il n'est pas si facile de grandir. Les bambins, yeux écarquillés n'en perdent pas une miette. » **Dominique Darzacq**



ACTION CULTURELLE

Thomas Bellorini et les artistes de la compagnie Gabbiano ont à coeur de transmettre et de proposer à chacun de participer au travail des artistes. La compagnie Gabbiano mène de nombreuses actions culturelles auprès de différents publics (écoles, associations, conservatoires etc.) visant à favoriser l'échange, le partage et la découverte culturelle et artistique, souvent en lien avec le travail de création.

2025 - 2026

Cher Papa - École élémentaire Firmin Gémier (Aubervilliers)

Les élèves de CE2 et la classe d'UP2A de l'école Firmin Gémier, encadrés par leurs professeurs Léonie Brody et Caroline Plancon, ont travaillé autour du mythe d'Icare, interrogeant les questions de transmission et de générations. À partir des réflexions et des recherches des élèves, Thomas Bellorini et Samy Azzabi leur ont proposé de raconter scéniquement leurs histoires. Ils les ont mis en voix, en espace. Chacun a pu découvrir les possibilités d'expression qu'apportent le chant et le théâtre.

Cet atelier a été mené dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par le Centquatre-Paris.

Demain - Lycée Colbert (Paris)

Les élèves sont engagés dans un parcours de spectateur au CENTQUATRE et suivent le travail de Thomas Bellorini, d'Hélène Madeleine Chevallier et de Nathan Hadjaje (compagnie Gabbiano). À partir d'une œuvre de Mariette Navarro, "Demain", l'enseignante a mené un atelier d'écriture en classe. Hélène Madeleine Chevallier a fait un montage de ces textes, support de la restitution proposée lors du Forum. Des ateliers de pratique théâtrale ont eu lieu au lycée et au CENTQUATRE au printemps.

2024 - 2025

La chorale des Migrateurs et la compagnie Gabbiano - Cour et Jardin (Champigny-sur-Marne)

Le Centquatre-Paris accompagne des équipes artistiques pluridisciplinaires dans l'élaboration d'actions participatives menées avec les habitants des territoires concernés par les chantiers du Grand Paris Express. En résonance avec le travail de Michelangelo Pistoletto, artiste plasticien également associé à la gare de Champigny-sur-Marne, Thomas Bellorini et la compagnie Gabbiano ont constitué une chorale, multiculturelle et intergénérationnelle, née de la rencontre du Choeur des Migrateurs de Champigny-sur-Marne avec les artistes de la compagnie Gabbiano lors d'ateliers menés de janvier à juin 2024. Le travail vocal dans différentes langues fait écho à la pensée philosophique de Michelangelo Pistoletto, notamment aux notions de partage et d'échange qui lui sont chères. La rencontre avec le public a eu lieu le 21 septembre 2024 dans le cadre de l'événement Cour et Jardin à Champigny-sur-Marne.



2023 - 2024

Chère maison - Lycée Colbert (Paris 10ème)

Encadré par leur professeure, Sabine Fayon, un atelier d'écriture mené en cours de français a permis aux élèves de 2nde6, en s'inspirant de la correspondance d'Anton Tchekhov et Olga Knipper, de rédiger une lettre à leur maison. Sous l'égide d'Hélène Madeleine Chevallier, Nathan Hadjaje et Thomas Bellorini, ils ont mis ces textes en voix et le résultat a été saisi dans un podcast. Cet atelier a été mené dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris.

Les bruits de la nuit - Collège Sonia Delaunay (Paris 19ème)

Les élèves de la classe de UP2A du collège S Delaunay, encadrés par leur professeure Madame Porte, ont partagé les bruits qui peuplent leurs nuits, de leur pays d'origine et d'ici. A partir de ces récits, une forme théâtrale est née mêlant des berceuses en lingala, en zoulou ou encore en ukrainien aux bruits rassurants ou inquiétants qui traversent les nuits des enfants. Cet atelier a été mené par Clémentine Moser et Thomas Bellorini dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris.

À celle qui vit là - École élémentaire Firmin Gémier (Aubervilliers)

Les élèves de CM1 de l'école Firmin Gémier, encadrés par leurs professeures Léonie Brody et Caroline Plancon, se sont questionnés sur leurs origines. Ils ont observé leur propre environnement pour ensuite envisager celui de l'échelle du monde. Ainsi est née l'idée de raconter l'histoire d'une grand-mère qui avait des enfants, lesquels ont déménagé vers un autre pays qui est devenu le leur. À partir des réflexions et des recherches des élèves, Thomas Bellorini et Samy Azzabi leur ont proposé de raconter scéniquement cette histoire. Ils les ont mis en voix, en espace. Chacun a pu découvrir les possibilités d'expression qu'apportent le chant et le théâtre.

Cet atelier a été mené dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris.

Stage avec des comédiens amateurs - Cycle Tchekhov au Théâtre Montansier (Versailles)

A l'occasion du 120e anniversaire de la mort d'Anton Tchekhov, Thomas Bellorini et la compagnie Gabbiano ont présenté en mai 2024 un cycle consacré au dramaturge russe. Thomas Bellorini a mis en scène la dernière pièce de l'auteur, *La Cerisaie*, et *Aime-moi*, un spectacle autour de la correspondance entre Anton Tchekhov et Olga Knipper, comédienne et femme de l'écrivain. Thomas Bellorini et la compagnie Gabbiano ont proposé deux journées de pratique théâtrale ouverte aux comédiens amateurs qui ont partagé ensuite la scène avec les artistes de la compagnie lors des deux représentations de *Aime-moi* au théâtre Montansier à Versailles les 5 et 12 mai 2024.

Pendant ce stage, les comédiens ont découvert le travail de Thomas Bellorini, notamment son travail sur les liens entre la voix parlée et la voix chantée. Au coeur du spectacle de *Aime-moi*, le metteur en scène a souhaité offrir un moment festif et participatif à l'occasion du mariage - très particulier - de Olga Knipper et Anton Tchekhov. Accompagnés des artistes de la compagnie, les comédiens amateurs ont donné vie à cet instant joyeux, poétique et musical.



Décathlon artistique - Le Centquatre-Paris

Dans le cadre du décathlon artistique proposé par Le Centquatre-Paris, Thomas Bellorini et les artistes de la compagnie Gabbiano ont revisité l'épreuve olympique du 1 500 mètres en une performance participative : le 1 500 mètres chanté. Après un échauffement vocal et l'apprentissage des paroles de *I Love Paris* de Cole Porter, les participants réunis en chorale ont chanté ce standard de jazz au rythme de petites foulées à travers les rues du 19^e arrondissement de Paris.



2022 - 2023

KM11 - Fête sur le chantier de la future gare de Noisy-Champs

Les artistes de la compagnie Gabbiano ont participé à la fête de chantier de la future gare de Noisy-Champs organisée par la Société du Grand Paris et par Le Centquatre-Paris. Une dizaine de chanteuses et musiciens de la compagnie, dirigés par Thomas Bellorini, ont offert un concert autour des chants du monde aux habitants des environs lors d'un banquet artistique et festif le 13 mai 2023.

Liberté ! - Lycée Colbert (Paris 10ème)

Deux puissantes paroles poétiques de Laurent Gaudé et Erri De Luca constituent le point de départ de l'atelier d'écriture mené par les seconde 3 du Lycée Colbert, avec leur professeure Sabine Fayon. Elles se sont articulées autour des questions chères aux élèves : la migration, l'acculturation, la découverte d'une langue nouvelle... Les artistes Thomas Bellorini et Hélène Madeleine Chevallier leur ont alors proposé de mettre ces prises de parole individuelles et collectives en voix, en espace et en musique, afin d'explorer les possibilités infinies d'expression et d'imaginaire qu'offre le théâtre.

Cet atelier a été mené dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris.

Je joue donc je suis - École élémentaire Firmin Gémier (Aubervilliers)

Un parcours artistique a été établi entre l'école Firmin Gémier et Le Centquatre-Paris, afin que les élèves puissent affiner leur regard de spectateur et développer leur créativité en tant qu'acteurs et auteurs de leur propre spectacle. Pour ce faire, les artistes Thomas Bellorini et Samy Azzabi les ont accompagnés tout au long de l'année. Ils ont mis en voix, en musique et en scène les écrits des enfants autour des thèmes de l'enfance et du jeu. Ils ont mené des recherches auprès de leurs aînés pour recueillir des souvenirs de jeux et de berceuses d'avant et d'ailleurs.

Cet atelier a été mené dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris.

2021- 2022

Il était une fois toi et moi - École élémentaire Firmin Gémier (Aubervilliers)

Les élèves de l'école Firmin Gémier, encadrés par leur professeure Léonie Brody, ont interrogé leur famille pour mieux comprendre leurs propres histoires. Ils se sont ensuite adressés à leurs ancêtres en écrivant des lettres imaginant le passé, évoquant le présent et inventant le futur. Les artistes Thomas Bellorini et Samy Azzabi, les ont accompagnés dans ce projet en mettant en scène leurs écrits et en y ajoutant un corpus musical travaillé au cours des ateliers artistiques.

Cet atelier a été mené dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris.

Gigot Bitume, banquet poétique et musical (Alfortville)

Le Centquatre-Paris accompagne des équipes artistiques pluridisciplinaires dans l'élaboration d'actions participatives menées avec les habitants des territoires concernés par les chantiers du Grand Paris Express.

Associée au chantier de la gare d'Alfortville, la compagnie Gabbiano a mené des ateliers artistiques auprès des habitants de la ville (écoles, conservatoires, associations etc) entre février et avril 2022. Ces interventions s'articulaient autour des thématiques du voyage, du partage des cultures et des traditions.

Les ateliers d'écriture à destination des collégiens avaient pour objet l'écriture de cartes postales représentant la ville d'Alfortville et sa transformation au cours du temps. Les ateliers d'initiation théâtrale abordaient quant à eux le passage à l'oralité, la prise de parole, l'interprétation d'un poème, le travail polyphonique. Enfin, les ateliers de musique proposaient de découvrir le chant, la pratique vocale avec des artistes d'origines et de cultures différentes.

A l'issue de ces ateliers, une restitution festive et participative a été organisée le dimanche 22 mai 2022 sur la place de l'Europe à Alfortville. Chanteurs, comédiens et musiciens de la compagnie ont offert, aux Alfortvillais et aux participants des ateliers, une

après-midi de chansons, de poèmes autour du traditionnel gigot bitume de fin de chantier.

Apparaissions. Nous les vagues - Lycée Colbert (Paris 10ème)

Un texte de Mariette Navarro, *Nous les vagues*, cher au metteur en scène Thomas Bellorini, a constitué le point de départ du travail d'écriture encadré par Sabine Fayon, professeure de la classe de seconde du Lycée Colbert. La matrice de cette puissante parole collective a donné aux élèves l'écrin textuel dans lequel exprimer leur créativité et inscrire les thèmes qui leur tiennent à cœur : l'avenir, la liberté, l'adolescence, le féminisme, le rapport aux parents, le regard des autres, le rejet, les conflits générationnels. Les artistes Thomas Bellorini et Hélène Madeleine Chevallier ont alors mis en voix, en espace et en musique les élèves pour travailler avec elles et eux autour de la prise de parole pure, individuelle et collective, et pour chercher en partant de leurs propres mots, les possibilités infinies d'expression et d'imaginaire que leur offre le théâtre.

Cet atelier a été mené dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris.

2020 - 2021

Le Sel de la vie - Lycée Colbert (Paris 10ème)

Thomas Bellorini, accompagné par Hugo Henner, a proposé aux élèves de seconde du Lycée Colbert de travailler à partir du texte *Le Sel de la vie* de Françoise Héritier, dans la continuité de l'exposition « Jusqu'ici tout va bien » présentée au Centquatre-Paris. Encadrés par leur professeure Sabine Fayon lors d'un atelier d'écriture, les élèves ont ensuite restitué leur texte sous forme d'un podcast où se mêlent l'intime, l'oralité des sensations et des émotions.

Cet atelier a été mené dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris.

2019 - 2020

Femmes je vous aime - École Firmin Gémier (Aubervilliers)

Dans le cadre du Forum des dynamiques culturelles du territoire organisé par Le Centquatre-Paris, vingt-trois élèves de l'École Firmin Gémier ont travaillé avec Thomas Bellorini, accompagnés par leur enseignante Léonie Brody, dans le cadre d'un projet qui rend hommage aux femmes, à la fois des grandes personnalités publiques et les femmes qu'ils côtoient dans leur quotidien.

2018 - 2019

Qu'il est loin mon pays

Explorant et revisitant le répertoire de Nougaro, le musicien et metteur en scène Thomas Bellorini, accompagné par Hugo Henner, invite des adultes en apprentissage du français à

s'approprier textes et musiques, en vue de leur participation le 27 mars 2019 à un spectacle aux côtés de musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris, au Musée national de l'histoire de l'immigration.

CONTACTS

Thomas Bellorini - Metteur en scène

thomas.bellorini@orange.fr

06.88.58.83.68

Hélène Madeleine Chevallier - Collaboratrice artistique

helene.madeleine.chevallier@gmail.com

06.78.40.56.38

Julien Dolzani - Administrateur

sbciegabbiano@gmail.com

06.60.85.92.60

